

Lord Bessborough a exercé les fonctions de Gouverneur général pendant cinq ans,—années de grandes épreuves et de soucis au cours desquelles notre population a dû nécessairement consacrer toute son énergie et ses pensées à la solution de problèmes déconcertants et acablants. Nous avons traversé des années qui prêtaient beaucoup moins au cérémonial qu'aux problèmes politiques et d'ordre historique. Dans ces circonstances, le rôle social de Gouverneur général n'a peut-être pas été aussi marqué qu'en d'autres temps; mais durant tout son terme d'office lord Bessborough s'est appliqué à sa tâche avec un soin et une assiduité indéfectibles. Le souci constant d'être utile sans jamais s'écarter du cadre tracé par notre constitution l'a sans cesse inspiré et guidé. En rentrant dans son pays natal il pourra dire à son souverain qu'il a fait sa part.

Dans l'accomplissement de sa grande tâche, une noble femme, la comtesse de Bessborough l'a secondé avec une grâce et une distinction auxquelles l'adresse rend hommage. Je suis sûr que cette Chambre applaudit avec enthousiasme à ce témoignage rendu à la dignité et au charme caractéristiques de la comtesse de Bessborough. C'est l'expression du sentiment général de notre population (*approbations*).

L'honorable RAOUL DANDURAND: Honorables sénateurs, j'ai écouté avec intérêt le message de la Chambre des Communes dont Son Honneur le Président vient de donner lecture et j'ai bien suivi les commentaires dont mon très honorable ami le leader du Sénat en a fait l'objet.

Demeurant loin de la capitale où je ne me trouve que pour les sessions du Parlement, je n'ai pas eu avec le représentant de Sa Majesté au Canada de relations aussi intimes que mon très honorable ami. Mais je l'ai bien observé à distance, et j'ai plaisir à dire que partout et en toutes circonstances ses allocutions au public le montraient de pair avec ses distingués prédécesseurs.

Ce n'est pas chose facile pour le représentant du Roi dans les dominions d'agir et de parler toujours sans toucher aux sujets qui divisent les hommes politiques, et, ainsi, d'éviter les critiques. J'ai connu des Gouverneurs généraux tellement scrupuleux sur ce point qu'ils ne voulaient pas adresser la parole même aux chambres de commerce et aux cérémonies de dévoilement sans soumettre leur texte à leurs principaux conseillers. J'ignore si lord Bessborough agissait de même, mais il est sûr que durant tout son terme d'office il s'est acquitté de ses fonctions à l'entière satisfaction du peuple canadien.

Le très hon. M. MEIGHEN.

Pour l'aider dans sa tâche lord Bessborough a comme collaboratrice une compagne d'origine française qui a été non seulement une aide mais qui a rehaussé l'éclat de Rideau Hall.

Mon honorable ami d'Essex (l'honorable M. Lacasse) a demandé si cette adresse serait présentée à Leurs Excellences dans les deux langues. D'après notre constitution c'est bien séant, mais ce l'est doublement lorsque Leurs Excellences représentent la haute culture anglaise et française et que tous deux possèdent si bien l'une et l'autre langue qu'ils peuvent s'adresser à un auditoire anglais ou à un auditoire français dans leur idiome respectif.

Je m'associe au regret exprimé par mon très honorable ami à l'occasion du départ de Leurs Excellences. J'espère que les liens formés chez nous les y ramèneront et nous assureront le privilège et le plaisir de les revoir.

Le très honorable GEORGE P. GRAHAM: L'on jugera peut-être que ce que je tiens à ajouter s'écarte quelque peu du thème approprié à cette adresse. J'endosse tout ce que les deux honorables leaders ont dit de Son Excellence, mais je tiens à élaborer au sujet de madame la comtesse. Il s'agit de sa collaboration à une œuvre, non pas tant nationale, peut-être, que philanthropique: je veux dire son intérêt constant pour le bien-être intime du petit peuple.

A titre d'épouse du Gouverneur général, lady Bessborough était présidente bénévole de l'Ordre des Victorian Order of Nurses, association dont j'ai l'honneur d'être le président, laquelle, ce me semble, fait beaucoup de bien chez nous. Lady Bessborough n'a pas voulu être une présidente de nom seulement. Elle a participé activement aux œuvres de cette association, suivi très régulièrement ses séances d'organisation, visité les membres des succursales dans tout le Canada. En quoi elle a contribué largement, non seulement au bien-être de la population intéressée, mais aussi au prestige des représentants de Sa Majesté chez nous.

Je crois que les honorables sénateurs pensent comme moi, du moins ceux qui sont mariés, que nous devons beaucoup à nos femmes, et je ne crois pas exagérer en disant que, à mon avis, Son Excellence lord Bessborough doit une grande part de son succès comme Gouverneur général du Canada à sa gracieuse compagne.

(La motion est adoptée.)

Il est proposé par le très honorable M. Meighen, appuyé par l'honorable M. Dandu-